

dans la mesure de nos forces, contre cette manie qu'ont nos écrivains de ne distribuer que des coups d'encensoir aux publications qu'ils examinent. Ils est vrai que, lorsqu'ils sont aussi élogieux, il y a souvent comme pédale douce une confraternité politique, ou encore l'hommage de l'auteur." Nous qui nous abstenons de politique et avons dû emprunter les *Feuilles Volantes* pour goûter le plaisir de les lire, étions nécessairement moins doux. Cela ne nous empêche pas d'admirer M. Fréchette tout autant que le font ses plus zélés thuriféraires, et de reconnaître en lui le plus digne successeur d'Octave Crémazie.

Les *Feuilles Volantes* en sont à leur deuxième édition : puissent-elles trouver encore de nombreux acheteurs.

Sans rancune, monsieur Fréchette. Pour que la critique pût s'étendre à tous nos auteurs, ne fallait-il pas que vous fussiez frappé le premier ? A tout seigneur, tout honneur. J'espère que vos prochaines œuvres, — car je me suis laissé dire que vous en avez trois ou quatre sur le métier, — trouveront un critique plus habile et plus judicieux que votre serviteur.

GÉRALD.

